



POUR PROLONGER LE CONCERT...



Mahler : *Symphonie n°3*
Bernard Haitink

BR KLASSIK



Mahler : *Symphonie n°3*
Claudio Abbado

DEUTSCHE GRAMMOPHON

À lire :

Henry-Louis de La Grange, Gustav Mahler

I. Les Chemins de la gloire (1979), *II. L'Âge d'or de Vienne* (1983), *III. Le génie foudroyé* (1984).

FAYARD

La bible du mahlérien.

Marc Vignal, Mahler

SEUIL, COLL. « SOLFÈGES » (1966)

Le premier ouvrage en français consacré au compositeur.

Christian Wasselin, Mahler, la symphonie-monde

GALLIMARD, COLL. « DÉCOUVERTES » (2011)

Pour faire ses premiers pas dans l'univers de Mahler.

Bruno Walter, Gustav Mahler

LE LIVRE DE POCHE, COLL. « PLURIEL » (1979).

De la vénération mais aussi du sens critique.

À voir :

Mahler

film de Ken Russell avec Robert Powell (1974).

Burlesque et sublime, onirique et réaliste (édité en DVD par Dorlane Films).

O Mensch ! Gib acht !

O Mensch ! Gib acht !

Was spricht, die tiefe Mitternacht ?

« Ich schlief, ich schlief -,

Aus tiefem Traum bin ich erwacht :

Die welt ist tief,

Und tiefer als der Tag gedacht.

Tief ist ihr Weh -,

Lust – tiefer noch als Herzeleid :

Weh spricht : Vergeh !

Doch alle Lust will Ewigkeit -,

- Will tiefe, tiefe Ewigkeit ! »

Bimm bamm, bimm, bamm

Knabenchor :

Bimm bamm, bimm, bamm ...

Frauenchor :

Es sungen drei Engel

einen süßen Gesang,

Mit Freuden es selig in den Himmel klang.

Sie juachzten fröhlich auch dabei,

Daß Petrus sei von Sünden frei.

Und als der Herr Jesus zu Tische saß

Mit seinen zwölf Jüngern das Abendmahl aß,

Da sprach der Herr Jesus : « Was stehst du

den hier ?

Wenn ich dich anseh', so weinest du mir. »

Alt :

« Und sollt' ich nicht weinen, du gütiger Gott »...

Frauenchor :

Du sollst ja nicht weinen !

Alt :

« Ich habe übertreten die Zehn Gebot ;

Ich gehe und weine ja bitterlich,

Ach komm und erbarme dich über mich. »

Frauenchor :

Has du denn übertreten die Zehen Gebot,

So fall auf die knie und bete zu Gott !

Liebe nur Gott in alle Zeit,

So wirst du erlangen die himmlische Freud !

Die himmlische Freud, die Selige Stadt ;

Die himmlische Freud, die kein Ende mehr hat.

Die himmlische Freud, war Petro bereit'

Durch Jesum und allen zur Seligkeit.

O homme ! prends garde !

O homme ! prends garde !

Que dit minuit, la profonde ?

« Je dormais, je dormais,

Je me suis éveillé d'un rêve profond :

Le monde est profond,

Et plus profond que le jour ne l'a cru.

Profonde est sa peine,

Volupté, plus profonde que la peine du cœur :

La peine dit : passe !

Pourtant toute volupté veut l'éternité,

Veut la profonde, profonde éternité ! »

Bimm bamm, bimm, bamm

Chœur d'enfants :

Bimm bamm, bimm, bamm ...

Chœur de femmes :

Il y avait trois anges qui chantaient

une chanson douce,

Qui sonnait joyeusement vers le ciel.

Ils se réjouissaient gaiement ensemble

Que Pierre soit délivré des péchés.

Et quand le seigneur Jésus était assis à la table,

Avec ses douze apôtres, prenait le dîner,

Le seigneur Jésus dit : « Pourquoi te tiens-tu ici ?

Quand je te regarde,

tu te mets à pleurer pour moi. »

Alto :

Et je ne devrais pas pleurer, toi, Dieu si bon ...

Chœur de femmes :

Tu ne dois pas pleurer.

Alto :

« J'ai violé les dix commandements,

Je m'en vais et je pleure amèrement,

Oh, viens et aie pitié de moi. »

Chœur de femmes :

Si tu as violé les dix commandements

Agenouille-toi et prie Dieu !

Aime Dieu en toute occasion,

Ainsi tu recevras la joie céleste !

La joie céleste, la cité bénie ;

La joie céleste, qui n'a pas de fin.

La joie céleste a été donnée à Pierre

Par Jésus et la béatitude à tous



RADIO FRANCE
OCCITANIE
MONTPELLIER

★ MAHLER 3 ★

GUSTAV MAHLER 1860-1911

Symphonie n°3 en ré mineur pour contralto,

chœur de femmes, chœur d'enfants et orchestre (env. 1h45')

Avec force et décision

Tempo di Menuetto. Très mesuré

Comodo. Scherzando. Sans hâte

Très lent. Misterioso

Dans un tempo joyeux et avec impertinence

Lent. Calme. Profondément senti

Cristina Faus mezzo-soprano

Cor de Noies i Cor Infantil de l'Orfeó Català

Chef des chœurs Buia Reixach - Gloria Coma

Jove Orquestra Nacional de Catalunya

Manel Valdivieso direction

lefestival.eu



Avec l'aimable autorisation de Guy Lafaille © www.lieder.net

Le Festival continue d'inviter les jeunes formations les plus prometteuses : un an après le National Youth Orchestra USA dirigé par Valery Gergiev, Manel Valdivieso dirige la *Troisième symphonie* de Mahler à la tête du Chœur Orfeo Català et du Jeune Orchestre National de Catalogne.



CRISTINA FAUS

www.cristinafaus.es

Cristina Faus est lauréate du Concours "Toti dal monte" en Italie et choisie par Alberto Zedda pour intégrer l'Académie du Festival de Pesaro. Au-delà de ses affinités avec les héroïnes rossiniennes et plus généralement avec le répertoire de belcanto italien, elle interprète aussi le répertoire de zarzuela : *Enseñanza Libre* de Gerónimo Giménez et *La Gatita Blanca* d'Amadeo Vives à Madrid.



MANEL VALDIVIESO

Manel Valdivieso dirige régulièrement les orchestres espagnols de La Corogne, Grenade, Tenerife, Madrid, Bilbao, Castille-et-León. Familier du répertoire d'opéra - *L'Élixir d'amour*, *Le Barbier de Séville*, *Carmen*, *Lucia di Lammermoor*, au Grand théâtre de Liceu, au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra national de Corée et à l'Opéra de Washington, il est le directeur artistique du JONC depuis 2001.

Un cosmos en musique

« Avec tous les moyens à ma disposition, créer un univers » : ainsi Mahler envisageait-il la composition de ses symphonies, toutes conçues comme un monde en soi. Contrairement à Brahms ou Bruckner qui ne laissèrent que des symphonies instrumentales illustrant la forme laissée en héritage par Haydn et Mozart, Mahler eut toujours à cœur de donner la vie à une partition inédite au moment d'aborder une nouvelle symphonie.

De la *Première* à la *Troisième symphonie*, Mahler enfle les proportions, les durées, les effectifs, à la manière d'un univers en expansion. La *Troisième*, à cet égard, a quelque chose de cosmique, ne fût-ce que par sa durée (il s'agit, avec *Roméo et Juliette* de Berlioz, de l'une des symphonies les plus développées de l'histoire de la musique) et par le nombre de ses mouvements (six, encore faut-il préciser que Mahler en avait au départ prévu sept, le dernier ayant finalement trouvé sa place à la fin de la *Quatrième Symphonie*).

Composée pendant les étés 1895 et 1896 dans une *Komponierthäuschen* (cabane à composer) que Mahler avait

fait construire au bord d'un lac, à Steinbach-am-Attersee, la *Troisième symphonie* est conçue comme un grand poème de la nature et de la création : « Ne regardez pas le paysage, il est tout entier dans ma symphonie », conseillait le musicien à son disciple et ami Bruno Walter venu lui rendre visite. Deux étés furent en effet nécessaires pour venir à bout d'une partition que Mahler eut d'abord le projet d'intituler « Le gai savoir », en hommage à Nietzsche, mais qu'il finit par bâtir comme une symphonie sans argument littéraire ou philosophique, c'est-à-dire sans programme.

L'œuvre commence par une cosmogonie échevelée qui dure presque autant que les cinq autres mouvements réunis (et, singulièrement, est introduite par un motif des cors qui reprend le thème principal du finale de la *Première Symphonie* de Brahms). Mouvement spectaculaire, qui fait entendre la naissance du monde, enchaîne les marches et les fanfares, et superpose des musiques de fête et de kermesse dans une ambiance de folie joyeuse. Un paisible mouvement pastoral lui succède, puis un scherzo assez développé (avec un solo de *Posthorn*, cor de postillon). Vient ensuite un lied,

composé sur un poème extrait d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche, qui se situe avant une brève page conçue pour voix d'alto et chœur d'enfant, laquelle précède immédiatement le finale, vaste lac de musique qui se clôt par une apothéose.

L'orchestre de Mahler est lui aussi un continent accidenté. Avec ses plans étagés, ses sources sonores multipliées, ses instruments exhortés au lyrisme, il se déploie sans fin, glisse de l'élégie à la déploration, se crispe dans la grimace et le sarcasme : « Chez moi, même le tuba, le basson et la timbale doivent chanter », disait encore Mahler. Qui n'ira jamais plus loin dans l'hypertrophie, sachant toutefois que derrière l'apparente démesure se cache toujours, chez lui, l'attachement au détail.

La *Troisième Symphonie* ne fut créée intégralement que le 9 juin 1902 à Krefeld, par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne dirigé par le compositeur, alors que Mahler avait alors déjà écrit une bonne partie de la *Cinquième Symphonie* (la *Quatrième*, composée en 1900, ayant été créée en 1901).

Christian Wasselin

À LA MÊME ÉPOQUE...

1895

Naissance de Paul Hindemith, mort de Suppé. Naissance de Marcel Pagnol et de Jean Giono. Procès d'Oscar Wilde. Premiers films des frères Lumière. Fondation de l'Automobile Club de France.

1896

Ainsi parlait Zarathoustra de Richard Strauss. *La Bohème* de Puccini. Mort de Clara Schumann et de Bruckner. Bergson, *Matière et mémoire*. Pierre Louÿs, *Aphrodite*. H.G. Wells, *La Machine à remonter le temps*.

1902

Création de *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Naissance de Maurice Duruflé. Exégèse des lieux communs de Léon Bloy, *Le Chien des Baskerville* de Conan Doyle. Effondrement du campanile de la place Saint-Marc à Venise. En Russie, abolition de la peine de mort et achèvement du Transsibérien.

La Galerie du Peyrou s'associe au Festival Radio France Occitanie Montpellier et s'expose à la billetterie du Festival



DIFFUSÉ LE 27 AOÛT 2017 À 14H SUR FRANCE MUSIQUE (92.9 À MONTPELLIER)